



## Exercice d'écriture collective

### *A trois, c'est mieux*



Intégrer ces trois personnages dans votre texte ainsi que la recette du clafoutis aux nouilles.

A vous de choisir qui sont ces personnages.

A vous d'inventer la recette du clafoutis aux nouilles. Ou pas, c'est à dire que vous n'êtes pas obligés de décrire la recette en détail, mais ce plat doit faire partie de la dramaturgie.

Et à vous de relier tout ça pour en faire une histoire...

### **Contraintes**

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Les trois personnages en photo ci-dessus et uniquement eux sur scène. D'autres non interprétés peuvent toutefois être évoqués.
- Le clafoutis aux nouilles doit être intégré à la dramaturgie. Il ne doit pas être casé simplement pour s'en débarrasser. La recette exacte n'est pas obligatoire.
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

1	Couleur d'orange de Joan OTT.....	3
2	Le clafoutis aux nouilles de Jacques CABIN.....	7
3	Foutu clafoutis de Jacques BRENET.....	14
4	Mise en bouche... de Francis POULET.....	24
5	Recette en béton de Ann ROCARD.....	28
6	Une nouille dans le potage de Noël CHOMEL.....	34
7	Carte sur table d'Eric BEAUVILLAN.....	42
8	Chef au top de Pascal MARTIN.....	48
9	Affaire de goûts de Henri CONSTANCIEL.....	54

# 1 Couleur d'orange de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [joanott@compagnie-ladoree.fr](mailto:joanott@compagnie-ladoree.fr)

Durée approximative : 10 minutes

## Personnages

- Rita : dite Giralda, sœur de Richard, look gothique
- Richard : frère de Rita, compagnon de Bénédicte
- Bénédicte : jeune et jolie métisse, compagne de Richard

## Synopsis

Richard aimerait faire goûter à Bénédicte, sa nouvelle fiancée, le fameux clafoutis aux nouilles de sa grand-mère. Seulement voilà, le livre de recettes reste introuvable.

## Décor

La terrasse d'une maison de campagne. Chaises longues, parasol, table et chaises de jardin.

## Costumes

Tels que les photos proposées les imposent.

*Bénédicte, allongée dans une chaise longue, chemisier largement déboutonné, offre son cou et son visage au soleil. Rita protège la blancheur de sa peau de gothique à l'abri d'un parasol tout en feuilletant un numéro de Gothic Beauty*

**Richard**

*Depuis la coulisse*

Rita !

**Rita - Giralda**

Combien de fois je t'ai dit déjà de ne plus m'appeler comme ça !

**Richard**

Oh là là... Giralda, alors !

**Rita - Giralda**

Quoi encore !

**Richard**

Tu peux me dire où est passé le livre de recettes de cuisine de Mémé ?

**Rita - Giralda**

Comment ça : où il est passé ? Rangé à sa place, comme toujours !

**Richard**

Et c'est quoi, sa place ?

**Rita - Giralda**

Comme si tu ne le savais pas ! Dans le tiroir de gauche du buffet, bougre d'abruti !

**Richard**

Merci ma sœur chérie. *Un temps assez long, bruitage amplifié de quelqu'un qui farfouille dans un tiroir.* Sauf que dans le tiroir que tu dis, il y a plein de coupures de magazines

avec des recettes en veux-tu en voilà, mais le livre de Mémé, bernique, nada, il y est pas.

**Rita - Giralda**

Il y est forcément : personne n'est venu depuis l'été dernier.

**Richard**

*entre en scène*

Puisque je te dis qu'il n'y est pas ! T'as qu'à venir voir toi-même, si tu ne me crois pas !

**Rita - Giralda**

Ah si ! Mère m'a dit qu'elle était venue en février. Elle a dû l'emporter comme tout le reste. Tu la connais, cleptomane comme elle est...

**Richard**

Mère n'est pas cleptomane. Elle collectionne. Nuance !

**Rita - Giralda**

Oui, bon, si tu veux. Et tu en as besoin pour quoi ?

**Richard**

Ben, j'aurais voulu faire goûter à Bénédicte le clafoutis aux nouilles de Mémé.

**Bénédicte**

Ne t'embête pas pour moi, chéri. Je n'ai pas très faim, une salade m'ira très bien.

**Richard**

Je sais bien, mon cœur, tu n'as jamais faim, mais Rita et moi, il nous faut quelque chose d'un peu plus roboratif.

**Rita - Giralda**

Bon sang ! Il faut te le dire comment ?

**Richard**

Oui, bon : Giralda et moi, on aime bien s'en mettre plein la panse. Pas vrai, petite sœur ?

**Rita - Giralda**

Ce que tu peux être grossier ! Et dire que cet engin-là est mon frangin...

**Bénédicte**

Vous allez vous disputer, là ? C'est vraiment obligé ?

**Rita - Giralda**

Non... Mais non. On se cherche, on se chamaille, mais au fond on s'aime bien. Pas vrai, grand frère ?

**Richard**

Ouais, ouais... Mais du coup, je fais comment, pour le clafoutis ?

**Rita - Giralda**

Comme Mémé faisait, pardi.

**Richard**

Ça, ça m'avance bien ! Et elle faisait comment, Mémé ?

**Rita - Giralda**

Comme pour un gratin, sauf qu'à la place du gruyère, tu mets du sucre.

**Richard**

Mais encore ?

**Bénédicte s'assied dans la chaise longue**

Chéri, je peux t'aider, moi. Le gratin de nouilles, c'est ma spécialité.

**Richard**

Oui, mon cœur, je sais bien que la cuisine n'a pas de secrets pour toi, du moins la végétarienne, mais là, c'est la recette de Mémé, tu comprends ?

**Bénédicte se lève**

Tu m'en veux parce que je ne mange pas de chair morte. C'est ça ?

**Richard**

Mais pas du tout, mon cœur ! Qu'est-ce que tu vas chercher là ?

**Rita - Giralda**

Vous allez vous disputer, là ? C'est vraiment obligé ?

**Bénédicte**

Non, non, on se chamaille, on se cherche, c'est parce qu'on s'aime. Pas vrai, chéri ?

*Elle va pour l'embrasser*

**Richard**

Mais oui, chérie. Nous deux, on ne se dispute jamais. On s'aime bien trop pour ça.

**Rita – Giralda**

*À part, mais de façon à ce que les deux autres entendent*

Tout nouveau tout beau.

**Richard**

Giralda ! T'étais vraiment obligée de dire ça ?

**Bénédicte**

Oui, Giralda ! Tout nouveau tout beau : ça veut dire quoi ?

**Rita – Giralda**

Rien, rien...

**Richard**

Parce que j'ai eu d'autres fiancées avant Bénédicte ? Parce qu'on se disputait ? Ben oui, il y en a eu d'autres. Et oui, on s'engueulait ferme. Et oui, elles ne sont plus là. Mais avec toi, ma Bénédicte chérie, c'est pas du tout la même chose. Toi, je t'aime, et je sens bien que c'est pour la vie.

**Bénédicte**

Oui, bon, n'exagère pas, tout de même.

**Rita – Giralda**

Pourquoi ? Parce que pour toi, c'est pas pour la vie peut-être ?

**Bénédicte**

Mais qu'est-ce que j'en sais, Giralda ! Richard et moi, on s'est rencontrés la semaine dernière. Alors laissez-moi souffler un peu, quoi !

**Richard**

Pas besoin de souffler ! Je te fais le clafoutis, et après, on se marie et on se dit oui pour la vie. Parce qu'il est magique, le clafoutis de Mémé, si tu veux savoir. Mieux que le filtre de Tristan et Iseult qui ne faisait effet que pendant trois ans. Le filtre de Mémé, il est éternel, je te ferai dire. Pas vrai, Giralda ?

**Rita – Giralda**

Il paraît. Mais on n'en sait rien, au fond. Parce qu'on est les seuls à en avoir mangé. Mémé, veuve inconsolable de Pépé, Père et Mère qui s'aimaient déjà, et nous deux. Ça ne

marche pas sur les frères et sœurs. Heureusement ! Qu'est-ce que j'aurais fait avec un abruti comme toi !

**Richard**

Et moi donc ! Une frangine pareille, personne n'en voudrait. Alors pour épouse, tu penses !

**Bénédicte**

Vous êtes vraiment obligés de vous disputer tout le temps, comme ça ?

**Rita – Giralda**

Ne fais pas attention, Bénédicte. Une vieille habitude, c'est tout.

**Richard**

Mais oui. Au fond, on s'aime bien. Peut-être même qu'on s'adore en secret. Pas vrai, sœur-rette ?

**Rita – Giralda**

Ouais... Ça doit être l'effet atténué du clafoutis de Mémé.

**Bénédicte**

Vous voulez dire que vous deux ? ...

**Richard**

Mais non ! Qu'est-ce que tu vas chercher là !

**Rita – Giralda**

Plus platonique, tu meurs. Foi de Giralda.

**Bénédicte**

C'est qu'à vous entendre...

**Richard**

Ça, c'est parce que tu es fille unique. Tu peux pas comprendre.

**Bénédicte**

Oui... Ça doit être pour ça. *Un temps* Finalement, j'ai un peu faim tout de même. Je le goûterais bien, ce clafoutis.

**Richard**

Giralda, tu me la redis, la recette ?

**Rita – Giralda**

Oh là, là, c'est pourtant pas bien compliqué !

**Richard**

S'il te plaît !

**Bénédicte**

Oui ! S'il te plaît, Giralda !

**Fin de l'extrait**

## 2 Le clafoutis aux nouilles de Jacques CABIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [jacquescabin@orange.fr](mailto:jacquescabin@orange.fr)

Durée : environ 15 minutes

### Personnages :

- Diane, 16 ans, look gothique
- Dominique, le père de Diane
- Lorette, 26 ans, la nouvelle copine de Dominique

### Synopsis :

Dominique a organisé un repas et élaboré un plat, le clafoutis aux nouilles, pour réunir sa fille et son amie.

Décor et costumes : actuels

*Un appartement.*

*Les trois personnages sont attablés devant un plat unique.*

**Diane**

*Elle observe, d'un air dégoûté, le plat déposé sur la table devant eux.*

*A son père.*

*Elle évite ostensiblement de regarder Lorette.*

Un clafoutis aux nouilles, c'est quoi ce délire ?...Je te préviens, moi je mange pas ce truc là...

**Dominique**

Diane, tu pourrais faire un effort, pour une fois que j'essaie de cuisiner...

Tu m'as assez reproché de ne manger que des pommes de terre, j'ai voulu innover

**Diane**

Un clafoutis aux nouilles, j'hallucine

*Elle attrape son portable et commence à envoyer des messages.*

Quand je vais dire ça à mes copines....elles vont bien se marrer.

Mon père vient d'inventer une nouvelle recette, le clafoutis aux nouilles, mort de rire !

**Dominique**

Diane, ma chérie...Tu pourrais au moins goûter... s'il te plaît

**Lorette**

*A Diane.*

Je ne voudrais pas m'immiscer dans vos histoires, mais il me semble que tu pourrais faire un petit effort, non ?

**Diane**

*Sans lever la tête de son portable.*

Un petit effort pour quoi ? Pour te balancer le plat à la figure ?

**Dominique**

Diane, s'il te plaît

**Lorette**

*A Diane.*

Je peux comprendre que tu ne m'aimes pas

**Diane**

T'es vachement psychologue toi !

**Lorette**

Mais pas que tu sois impolie !

**Dominique**

Oh non, vous n'allez pas vous engueuler toutes les deux, pour la première fois qu'on mange ensemble, s'il vous plaît...

**Diane**

Je suis polie avec qui je veux...

*A Dominique.*

De toute façon, maman elle a bien fait de se tirer d'ici et moi, je vais pas tarder à faire pareil

*A Lorette.*

T'auras mon père pour toi toute seule, mais te fais pas d'illus, ça durera pas plus de trois mois...C'est son record trois mois, un trimestre par pétasse

**Lorette**

*A Dominique.*

Fais quelque chose Dom !

**Diane**

Dom, c'est mignon, Dom, ça vient de sortir ?

**Lorette**

Dom, si tu ne réagis pas, moi, je vais le faire

**Diane**

Ah oui, j'ai trop peur, je tremble de peur

**Dominique**

Ca suffit toutes les deux...Je croyais que ce repas vous rapprocherait, je me suis trompé

**Diane**

Parce que t'appelles ça un repas, cette merde qui ressemble à une pizza mal décongelée ? T'es pas difficile P'pa, vraiment pas

*Elle dévisage Lorette.*

**Lorette**



Je ne suis pas venue là pour me faire insulter

*Elle se lève de table.*

Je m'en vais

**Diane**

Bon voyage, envoie nous des cartes postales

**Dominique**

*Il retient Lorette par le poignet.*

S'il te plait Lorette, reste

*Lorette hésite, se rassoit.*

**Diane**

Tu es déjà revenue ? Tu nous as trop manqué !

**Dominique**

Diane, pourquoi faut-il que tu compliques tout ?

**Diane**

Devine...T'es pathétique

**Dominique**

Je ne te permets pas Diane, je suis ton père, ne l'oublie pas

**Diane**

Pas de danger, même si c'est toi qui oublies que tu es mon père

**Dominique**

Ca veut dire quoi ?

**Diane**

Ca veut dire que si je suis restée avec toi plutôt que partir avec maman, c'était pour t'empêcher de faire des conneries, pour te surveiller comme un môme, si tu préfères, pour limiter le défilé des pétasses

**Lorette**

Fais la taire, sinon, je m'en vais pour de bon

**Diane**

Mais ça n'a servi à rien, tu n'as fait que bêtises sur bêtises et maintenant, te voilà réduit à ramener des gamines à la maison et à jouer les djeunes...

C'est minable...Demain, je me tire chez maman, en attendant de prendre mon appart avec Didi

**Dominique**

Tu n'iras nulle part et qui est ce Didi ?

**Diane**

T'occupe

**Lorette**

*Elle se lève. A Dominique.*

Quand tu auras réglé tes problèmes avec ta fille, tu me feras signe,  
pas avant ! Je me tire !

**Dominique**

Si vous vous y mettez à deux, je ne peux pas lutter...S'il te plaît Lorette, reste, je te le demande

**Lorette**

Tu me prends pour qui, une assistance sociale ?...Ta gamine, il lui faut deux ou trois claques pour la redresser, c'est pas compliqué

**Diane**

Essaie un peu pouffiasse

**Lorette**

Quant à toi Dom, qu'est-ce que je peux faire avec un type dans ton genre ?

**Dominique**

Quel genre ?

**Lorette**

Un type qui se laisse insulter par une morpionne de quatorze ans sans réagir

**Diane**

J'en ai seize !

**Dominique**

Et que veux tu que je fasse ? Que j'assomme ma fille ?

**Lorette**

Pourquoi, pas ? Mon père, il se gênait pas pour nous cogner, il frappait et ensuite il discutait, c'était pas une si mauvaise méthode quand j'y repense...Regarde moi, j'ai fait des études, j'ai un boulot bien payé...Je m'en sors plutôt bien...tandis qu'elle...

**Diane**

Y'en qu'en amour que t'as tout faux !

**Lorette**

*Elle se précipite vers Diane, Dominique la retient.*

Je vais me la faire cette morpionne !

**Dominique**

Calme moi Lorette

**Lorette**

C'est à moi de me calmer ?

**Dominique**

Lorette, on ne règle rien par la violence

**Lorette**

Ecoutez le bon samaritain, on ne règle rien par la violence...T'as rien compris mon pauvre Dom, tout se règle par la violence, absolument tout

**Dominique**

Je ne peux pas te laisser dire ça, pas devant ma fille

**Diane**

Ah, tu te rappelles tout à coup que tu as une fille ?...

**Lorette**

Tu veux que je te dise, tu n'es qu'un lâche

**Dominique**

Quoi ?

**Lorette**

T'as bien entendu, t'es un lâche, t'as peur de ta fille comme tu as eu peur de ta femme sûrement et de ta maman sans doute

**Dominique**

Lorette, retire ça, tout de suite

**Diane**

Oui, retire ça !

*Elle se met à rire.*

**Lorette**

Et toi, la morpionne, tu ferais mieux de manger ton clafoutis aux nouilles avant d'aller au dodo... Si t'es bien sage, papa viendra te lire une histoire pour t'endormir

**Diane**

C'est quoi ton problème, coucher avec des vieux, ça t'excite ou ça te dégoûte, je voudrais bien comprendre

**Dominique**

Diane s'il te plait, n'en rajoute pas

**Diane**

C'est pas pour son fric, il a plus un rond, pas pour son physique non plus, alors ? Explique moi, ça pourrait me servir !

**Lorette**

*Elle saute sur Diane par surprise et l'attrape par les cheveux.*

Ah tu veux tout savoir !

*Diane se défend. Elles roulent à terre toutes les deux.*

Je vais t'expliquer comment ça marche, espèce de gamine insolente

**Diane**

Tu me fais mal, lâche moi salope !

*Dominique se précipite pour les séparer.*

**Dominique**

Arrêtez tout de suite, je vous en prie, arrêtez !

*Il saisit Lorette et la repousse, elle ne se laisse pas faire et le giflé.*

*Il recule, tombe à terre.*

Tu m'as giflé ! Tu te rends compte Lorette, tu viens de me frapper

*Tous les trois se retrouvent assis par terre, haletant.*

**Diane**

Tu parles d'un repas...pour faire connaissance, on a fait connaissance

*Elle se met à rire.*

Tu vois à quoi tu as échappé P'pa, une folle totale, une hystérique !

**Lorette**

Tu en veux encore ?

**Diane**

*La défiant.*

Cette fois, tu ne m'auras pas par surprise, je t'attend pouffiasse

**Lorette**

Je n'ai pas l'habitude de me laisser insulter

*Elle s'élançe mais Dominique la ceinture fermement.*

**Dominique**

Ca suffit maintenant, tu te calmes !

**Lorette**

*Elle se débat.*

Tu n'as pas d'orde à me donner

**Dominique**

J'ai dit que ça suffisait !

**Lorette**

Personne ne me donne d'ordre, personne...Lâche-moi !

*Elle tente de se dégager, n'y parvient pas.*

**Diane**

Même pas ton papa qui te filait des trempes que tu aimais tant ?

**Lorette**

Laisse le là où il est, il y est très bien

**Diane**

Il est où ?

**Lorette**

Au cimetière

**Diane**

Ah ?

*Un long silence.*

*Ils s'observent tous les trois et se relèvent, calmés tout à coup.*

**Dominique**

Et si on le goûtait ce clafoutis aux nouilles ?

**Diane**

Du clafoutis aux nouilles, P'pa ! T'en fais exprès ?

**Dominique**

J'ai trouvé la recette sur internet...Il paraît que c'est très bon

**Lorette**

Ca m'étonnerait, vu la tête du plat

**Dominique**

Je vous sers ?

**Diane**

Non merci

**Dominique**

Diane, s'il te plaît, pour me faire plaisir

**Diane**

Qu'est-ce qui t'a pris d'aller chercher ce truc improbable ?

**Dominique**

Je sais pas, je voulais un plat original pour notre premier repas en commun

**Lorette**

Premier et dernier

**Dominique**

Je te sers Lorette ?

**Lorette**

T'es vraiment trop toi...Exactement le contraire de mon père, on te ferait avaler n'importe quoi

**Diane**

Eh, parle pas comme ça à mon père !

**Lorette**

*Elle regarde Diane, ouvre la bouche mais se retient.*

Vas-y, sers moi une part de cet excellent clafoutis...mon père m'a appris à manger de tout, sans discuter ni même faire la grimace...

**Diane**

Ton père, ton père, tu n'as que ce mot là à la bouche

**Lorette**

Et alors ? Ça te dérange ?

**Fin de l'extrait**

### 3 Foutu clafoutis de Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [jacques.brenet@free.fr](mailto:jacques.brenet@free.fr)

Durée approximative : 15 minutes

#### Personnages

- Gérard : inspecteur de police
- Josiane : jeune femme junkie
- Mélissa : inspecteur principale de police, chef de Gérard

Leur âge est défini par les photos proposées

#### Synopsis

Dans un commissariat de police, une jeune femme à l'allure ambiguë, doit réaliser un clafoutis aux nouilles. Mais la recette est tatouée sur son corps. Grâce au trio constitué par la jeune femme junkie, l'inspecteur, et la jeune femme qu'il a pour chef, tout devient possible... enfin ... presque tout.

#### Décor

Le bureau d'un commissariat de police. Avec deux chaises, une table faisant bureau, Un paravent. Un four micro-ondes. Prévoir tous les accessoires d'un bureau. Viendront s'ajouter une série de paquets.

#### Costumes

Tels que les photos proposées les imposent.

*Sur la scène, un bureau avec ordinateur, lampe, téléphone. Dans un coin, un paravent. ... Un homme, Gérard, entre. C'est l'homme de la photo.*

*Visiblement il cherche quelque chose sur la scène. Quelque chose qu'il ne trouve pas.*

#### Gérard au public

Je me présente: Gérard Orbival, 38 ans, inspecteur de police, chargé des enquêtes délicates. Dans la chambre d'une jeune femme junkie, recherchée pour soupçon de trafic de drogue, on n'a rien trouvé, sauf ce papier sur lequel elle avait inscrit le mot *nouilles*. C'était peut-être une liste de courses. Mais, chose étrange, dans son placard, il y avait plein de paquets de nouilles. Des torti, des alphabets, des spaghetti, des macaroni, des coquillettes... Entre nous, j'ignorais qu'il existait autant d'espèces de nouilles, si différentes... *(Le téléphone sonne)* Oui... *(Il va s'asseoir derrière le bureau)* Qu'elle entre.

*Entre la femme, Josiane, la junkie de la photo. Démarche de mannequin, fardée à outrance. Elle mâche ostensiblement son chewing-gum. Elle sort une cigarette de son sac.*

**Josiane**

Je peux ?

**Gérard**

Non.

**Josiane**

Ah oui, tous les mêmes. Quand il travaille dans son bureau, le petit flic, il est comme il faut, pas d'alcool, pas de tabac. Mais dans le privé, il ne se prive pas... *(Elle rit)* Dans le privé, il ne se prive pas. C'est drôle, non ?... Non, ça ne vous fait pas rire... Bon. Alors qu'est-ce que vous me voulez ?

**Gérard**

Nom, prénoms, date de naissance, adresse. Tout, quoi !

**Josiane**

Démonia Satana.

**Gérard**

C'est votre nom véritable ?

**Josiane**

Non... Vous avez tout ça sur ma carte d'identité. Non ? Elle est sous vos yeux.

**Gérard**

Oui. Mais j'aime l'entendre de votre voix.

**Josiane**

Josiane Petitgros... Vous comprenez pourquoi j'ai pris un surnom... 23 ans... Ouais, je sais. Je fais plus. Mais la vie, ça fatigue. Non ?... Mon adresse, vous la connaissez, puisque vous avez fouillé chez moi. De quel droit, d'ailleurs ? Ouais, je sais. J'ai une tête à consommer des substances illicites, comme vous dites... C'est vrai que de temps en temps, un petit joint ça fait du bien, ça calme. J'en prends très peu. Mais je ne trafique pas... Non, ça c'est dégueulasse...

**Gérard**

Vous travaillez ?

**Josiane**

Bien sûr. Je fais pas le trottoir. Avec mon allure, on est tenté de le croire. Eh bien, non, je ne tapine pas, monsieur l'inspecteur. Je m'habille comme ça, uniquement pour emmerder mes parents. Uniquement.... Ah oui, vous m'avez demandé ce que je fais comme boulot. Pâtissière. Ouais... Enfin, je travaille dans une pâtisserie. Comme vendeuse... Ouais, je vous vois venir... avec mes ongles en noir, ça fait pas très appétissant mais les clients se plaignent pas. Remarquez, pour servir, je mets une blouse et un tablier. Il y a juste mes ongles et ma coiffure qui dépassent. Mais mes patrons acceptent ça, d'autant que ça leur amène des clients qui sont fringués comme moi... et qui payent.

**Gérard**

Pourquoi tous ces paquets de nouilles ? Vous ne mangez que ça ?

**Josiane**

Oh, vous allez rire...

**Gérard**

Ça m'étonnerait.

**Josiane**

Oui, moi aussi, ça m'étonnerait. Vous ne devez pas rire souvent.

**Gérard**

Alors pourquoi tous ces paquets de nouilles ?

**Josiane**

Pour faire un gâteau.

**Gérard**

Quoi ?

**Josiane**

Un gâteau... Vous voyez, ça vous étonne... Pour être plus précise, je dois faire un clafoutis...

**Gérard**

Un clafoutis avec des nouilles?

**Josiane**

Ouais... C'est ma grand-mère qui faisait ça et quand j'en ai parlé à Micheline... Micheline, c'est ma patronne... elle m'a dit : vas-y et si c'est bon, on en fera notre spécialité... Mais j'arrive pas à me souvenir avec quelle sorte de nouilles elle faisait ça ma mamie.

**Gérard**

Vous ne pouvez pas le lui demander ?

**Josiane**

La pauvre, elle aurait du mal à me le dire.

**Gérard**

Pourquoi ? Elle perd la mémoire ?

**Josiane**

Non... Elle est morte... Elle a emporté son secret dans la tombe, comme on dit...

**Gérard**

Pardon. Je ne savais pas.

**Josiane**

Vous pouvez pas tout savoir. C'est pas écrit Encyclopédie Universelle sur votre front. Et puis vous n'êtes qu'inspecteur.

**Gérard**

Dites donc !! Lieutenant ! On dit lieutenant !

**Josiane**

Oh, vous fâchez pas. À nous deux, on va bien finir par trouver.

**Gérard**



À nous deux ?...

**Josiane**

Ben oui. C'est pas votre boulot de rechercher la vérité ?... Moi, toute seule, j'y arrive pas... Allez poussez-moi tout ça de votre table. On va avoir besoin de pas mal de place. *(Elle enlève tout ce qu'il y a sur le bureau. Ce qui ne se fait pas sans bruit).*

*Une femme, Mélissa, la jeune métisse souriante de la photo, entre brusquement dans le bureau.*

**Mélissa**

Eh bien, Gérard, qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ? *(Elle aperçoit Josiane)* Oh pardon, je ne savais pas que tu n'étais pas seul....

**Josiane**

Bonjour... C'est votre copine ?... Elle est pas mal... Vous avez du goût pour un flic

**Mélissa**

Gérard, tu peux m'expliquer ?

**Gérard**

Voilà... Mademoiselle Josiane Petitgros

**Josiane**

Démonia, pour les amis...

**Gérard**

Et Melissa Legroffic, OPP, inspecteur principal, si préférez.

**josiane**

Bonjour, madame l'inspecteur principal... Quasiment commissaire, quoi... Alors, c'est vous le chef ?

**Gérard**

J'ai convoqué mademoiselle Petitgros parce qu'on avait trouvé chez elle, un papier, codé sans doute, sur lequel était inscrit le mot « nouilles », au pluriel.

**Mélissa**

*Après voir examiné le papier*

Eh bien, c'est peut-être un pense-bête. Il ne fallait pas qu'elle oublie d'acheter des nouilles. C'est simple, il me semble.

**Gérard**

Oui... Mais dans son placard, il y avait plein de paquets de nouilles, ça débordait. Je trouvais ça suspect. Je fais analyser tous les paquets pour voir s'il n'y a pas de drogue cachée dedans. J'aurai les résultats tout à l'heure.

**Josiane**

J'essaye d'expliquer à votre copain Gérard... pardon à monsieur l'inspecteur, que je veux faire un clafoutis aux nouilles, comme le faisait ma grand mère et que je voudrais le faire goûter à ma patronne pour qu'elle le mette dans sa vitrine et qu'elle

me garde dans sa boutique plus longtemps que prévu, vu que je ne sais pas où travailler après, si elle me vire. Et je ne voudrais pas vivre d'expédients, comme l'inspecteur là, croyait que je le faisais. À cause de ma dégainé. Comme je lui expliquais c'est uniquement parce que mes parents, ils m'ont tellement bien élevée que je ne pouvais même pas traîner un peu avec les copines en rentrant de l'école et que pas une copine ne pouvait venir dormir à la maison quand j'étais petite...

**Mélissa**

Vous respirez quand?

**Josiane**

Quand mes vieux ils me disaient de le faire. Fais pas ci, fais pas ça, mets pas les doigts dans ton nez, on ne se mouche pas dans ses doigts, si t'as pas de bonnes notes t'iras pas chez ta grand mère... Alors ça, je ne l'ai pas supporté. Et j'ai travaillé, mais travaillé, jusqu'à ce que j'échoue au concours d'entrée à l'école normale supérieure. Alors là, j'ai plongé. Je me suis mise à fréquenter des garçons pas recommandables... mais comme je le disais à votre collègue, à part quelques joints de loin en loin, je ne me suis jamais droguée. Et ma grand-mère elle m'a drôlement aidée à tenir le coup.

**Mélissa**

Vous revoyez vos parents?

**Josiane**

Oh pas souvent. Juste à l'enterrement de ma grand-mère. Ils ne m'ont même pas embrassée ; Tu nous fais honte qu'ils m'ont dit... Alors pour mon aïeule... vous voyez que quand je veux parler correctement, je le peux... pour elle, je veux réussir son clafoutis aux nouilles.... Oh, il ne faut pas pleurer, monsieur l'inspecteur... On dirait un mélodrame, mais je survis... Alors, on le fait ce clafoutis?

**Gérard**

Vous n'allez quand même pas faire ça dans mon bureau...

**Josiane**

Mais où voulez-vous que je le fasse? Vous avez tout chamboulé chez moi, en fouillant partout.

**Mélissa**

Qu'est-ce qu'il vous faut?

**Josiane**

Ah merci, Madame la commissaire.

**Mélissa**

Appelez-moi Mélissa. On va vous aider. Les flics ne sont pas là que pour punir...

**Josiane**

Oh quand même, vous le faites souvent...

**Gérard**

Il le faut bien. Sinon ce serait la pagaille.

**Mélissa**

Alors, Josiane...

**Josiane**

Appellez-moi Démonia.

**Mélissa**

Je ne le pourrais pas. Pour moi vous êtes Josiane, une petite Josiane qui a besoin de nous.

**Josiane**

Que c'est gentil, ça, Mélissa... C'est vrai qu'à trois c'est mieux pour réussir ce projet.

**Mélissa**

*va vers la coulisse*

Qu'on ne nous dérange pas, sous aucun prétexte. Réunion top secret. Compris ? (*En off, oui chef!!*) Si on mettait du vermicelle, ce serait plus onctueux. Ma grand-mère à moi, elle mettait du vermicelle partout.

**Josiane**

Je ne sais pas ce qu'elle mettait. Ouais, pourquoi pas du vermicelle... mais on n'en a pas.

*Les deux femmes se tournent vers Gérard*

**Gérard**

Bon ça va, j'ai compris. .. On fait le truc à trois, mais c'est moi qui me coltine les commissions.

**Josiane**

Gérard n'aura qu'à retourner chez moi, il connaît la route... il y a pas mal de choses à récupérer.

**Mélissa**

Bon, check list... (*Elle prend, un carnet et un crayon*) Pour faire ton clafoutis, il faut

**Josiane**

Sucre.

**Mélissa**

Sucre... Combien ?

**Josiane**

Un kilo.

**Mélissa**

Ok, sucre : un kilo... Tu notes Gérard ? Ensuite,

**Josiane**

Œufs, douze.

**Mélissa**

Ok

**Josiane**

Lait. Deux litres.

**Mélissa**

Ok... Lait, deux litres... Tu notes, Gérard ?

**Gérard**

Et les nouilles ? Vermicelle ? Combien ?

**Josiane**

Nouilles... Deux kilos.

**Gérard**

C'est pour un régiment que vous faites ce gâteau ?

**Mélissa**

Tu verras que tu n'en auras pas de trop, tellement ce sera bon.

**Josiane**

*Avec un air mystérieux*

J'espère... Je ne l'ai encore jamais fait.

**Gérard**

Alors la liste... Elle est finie ?

**Josiane**

Poivre.

**Mélissa**

Poivre ?

**Josiane**

Oui, c'est pour faire ressortir le goût du sucre... (*Elle regarde son bras droit*) Ah j'oubliais... pour le sucre, il me faut du sucre de canne... et puis du poivre de Cayenne.

**Gérard**

Pourquoi regardez-vous votre bras comme ça ?

**Josiane**

Parce que la recette est tatouée dessus.

**Gérard et Mélissa**

Tatouée ?

**Josiane**

Ben oui... ma grand-mère était tatoueuse... On l'appelait Mamitatou... et pour pas que j'oublie la recette, elle me l'a tatouée sur le corps.

**Gérard et Mélissa**

Sur tout le corps ?

**Josiane**

Ben oui, c'est long à faire ce clafoutis....

**Mélissa**

Oh là, Gérard, doucement ! Ne rêve pas... Alors, tu vas les chercher ces ingrédients ?

**Gérard**

Oui, oui, j'y vais. *(Il prend sa liste et sort)*

**Josiane**

Fermez bien la porte... je ne veux pas qu'on me voie en train de me déshabiller.

**Gérard**

Vous déshabiller ?

**Josiane**

Ben oui. C'est pas écrit que sur les bras. Tout le monde pourrait la lire, la recette... *(Gérard sort)* ... et ça Mamitatu ne le voulait pas... Je peux toujours pas fumer ?

**Mélissa**

Non.

**Josiane**

Vous êtes vache avec moi. Je vous donne la recette et vous ne voulez pas que je fume.

**Mélissa**

Non... Il y a plein de détecteurs de fumée et si vous voulez que ce soit secret, il ne faut pas attirer l'attention.

**Josiane**

Ouais, c'est vrai... Tant pis, je fumerai quand ça sera fini... Dites donc, vous êtes mignonne, vous aussi... Tenez, vous voulez pas m'aider ?

**Mélissa**

Oui, qu'est-ce que je dois faire ?

**Josiane**

Me déshabiller...

**Mélissa**

Vous déshabi... Pourquoi ?

**Josiane**

Ben pour... *(elle regarde Mélissa avec un regard plein de sous-entendus)*... C'est vrai que vous êtes mignonne.... Ben, pour lire la recette.

**Mélissa**

Vous ne la connaissez pas par cœur ?

**Josiane**

Ben non, je ne la fais pas tous les jours...

**Mélissa**

Et... quand vous êtes avec votre copain, vous n'avez pas peur qu'il lise la recette?

**Josiane** (*Elle éclate de rire*)

Oh non, il pense à autre chose.... Bon, alors, vous m'aidez ?

**Mélissa**

Vous allez vous déshabiller ici dans le bureau ?

**Josiane**

Oh non, on pourrait lire la recette... Vous n'avez pas un paravent, ou un truc comme ça ? Et puis, on sera plus tranquilles toutes les deux.

**Mélissa**

Toutes les deux ?

**Josiane**

Ben oui... vous verrez.

*(Elles disparaissent toutes les deux derrière le paravent. La scène reste vide.)*

**Gérard** (*en voix off*)

Je peux entrer ?

*Il entre les bras chargés de beaucoup de paquets, dont une grosse marmite, qui menacent de tomber*

**Gérard**

Tiens, il n'y a personne ?... Mélissa ?... Je suis là... . (*Il pose tout sur le bureau*)

*(Mélissa sort de derrière le paravent un peu ébouriffée, elle arrange un peu sa tenue)*

**Mélissa**

Tu as trouvé tout ce qu'il faut ?

**Gérard**

Oui. Je crois...Où elle est, l'autre, la fêlée ?

**Mélissa**

Là, derrière le paravent.

**Gérard**

Et qu'est-ce que vous faisiez toutes les deux ?

**Mélissa**

Ne t'inquiète pas... Ce n'est pas simple, mais tu vas comprendre... Allez, mets la marmite sur la table... Marmite non métallique, hein ?... pour le micro-ondes.

**Gérard**

Je vais montrer à Josiane que je n'ai rien oublié... J'ai tout coché sur la liste, au fur et à mesure... J'ai même trouvé une photo de sa grand-mère... Je vais la lui donner  
*Il se dirige vers le paravent*

**Mélissa**

NON... je vais lui donner moi-même.

**Gérard**

Qu'est-ce que vous manigancez toutes les deux, derrière ce paravent ?

**Josiane** (*cachée par le paravent*)

Bon, il a tout, le gentil flic? ... On commence, parce que, moi, j'ai froid.

**Gérard**

Pourquoi elle a froid ? Elle est à poil ?

**Mélissa**

Oui... Voilà, c'est que la recette est tatouée sur tout son corps...

**Gérard**

Et toi qu'est-ce que tu fais avec elle derrière ?

**Mélissa**

Tu es jaloux, ma parole... Eh bien il faut que je lise la recette... Et elle ne veut pas que tu la voies toute nue... Voilà.

**Gérard**

Et alors?

**Mélissa**

Alors ?... C'est pour ça que c'est mieux à trois... Elle, elle ne peut pas lire, et elle ne la connaît pas par cœur...

**Gérard**

C'est simple, elle n'a qu'à se regarder dans une glace, et puis elle nous dicte.

**Mélissa**

Tu sais lire à l'envers, toi ?

**Fin de l'extrait**

## 4 Mise en bouche... de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [f.poulet@yahoo.fr](mailto:f.poulet@yahoo.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages :

- **Laura** (métisse. 25/30 ans. Vêtue d'un chemisier bleu, sous une veste écru. Chic, tout en restant sobre)
- **Leslie** (25/30 ans. Style : « gothique, sexy, chic ». Air coquin)
- **Téo** (25/30 ans. Décontracté. Chemise bleu clair)

### Synopsis

De nos jours, trois collègues célibataires, se retrouvent, un soir, chez l'un d'entre eux : Téo.

### Décor

Le salon d'un appartement parisien. Celui de Téo. Propret, et décoré avec goût.

### Costumes

Style gothique, très sexy, mais chic, pour Leslie. Élégant, mais sobre, pour Laura. Décontracté, « sport », pour Téo.

*Au lever du rideau, Leslie, Laura et Téo, sont assis autour de la table basse du salon. Ils devisent...*

**Téo**

Eh ben, voilà ! Hein ? Enfin réunis tous les trois. Depuis le temps qu'on voulait ça...

**Leslie**

Oui. Je me demandais si ça allait arriver un jour. Plusieurs fois, ça a failli. Mais au dernier moment, paf ! un imprévu et, à l'eau le rencard.

**Laura**

*Que l'on sent légèrement sur la réserve, pour ne pas dire sur la défensive...*

Mais moi, je ne savais pas que ça allait se faire avec Leslie, à vrai dire... Mais bon, cela dit, ça ne me dérange pas du tout !

**Leslie**

Ah, ben moi, je le savais que c'était avec toi, Laura. Depuis peu, mais... Et, pour être franche, j'étais loin de me douter que tu étais adepte de... ou, en tout cas, amatrice de...

**Laura**

*Rapidement*

Aaaah, si ! Téo m'en a vaguement parlé et j'ai dit oui tout de suite ! J'ai sauté sur l'occasion... (*sourire un peu coincé*) sans mauvais jeu de mots...

**Leslie**

Non, parce que ça ne plait pas forcément à tout le monde, ça...

**Laura**



Tu veux que je te dise, Leslie ? je ne pensais pas -moi non plus, que c'était ta tasse de thé...

**Leslie**

*Rapidement*

Je ne dis pas que je le ferais avec de parfaits... inconnus, mais avec vous deux, pas de soucis.

**Téo**

Ca fait tout de même partie des plaisirs de la vie... Et ce soir, comme c'est la première fois, tous les trois, ce sera -comme qui dirait, une mise en bouche...

**Leslie**

Arrête Téo ! tu me mets l'eau à la bouche !

**Laura**

Moi, je ne sais pas trop encore, comment je vais me débrouiller... Je suis un peu novice.

**Téo**

Ne t'inquiète pas, Laura. Je te sais très capable. Je sais que tu peux le faire, sans problème. Je t'ai déjà vue à l'oeuvre ! Et je te trouve très douée. Là, c'est en trio, alors que jusqu'ici, tu le faisais plutôt seule, ou éventuellement en duo.

**Leslie**

*réagissant rapidement*

Ouais... Seule, c'est quand même pas terrible. A moins d'avoir un tas de... d'ustensiles, sinon, ça tourne vite en rond. A deux, bon... ça va, ça vient... A trois, c'est vraiment mieux ! Dans la mesure, où y en a toujours un qui pense à un petit truc à rajouter.

**Téo**

*souriant*

ça met du piment !

**Leslie**

Oui. Et 'y a rien de tel que le piment !...

**Laura**

Vous voulez dire que ça fait tout le sel ?

**Téo**

Oui.

**Laura**

*à Téo*

Et, tu avais pensé faire ça où, Téo ?

**Téo**

Oh, 'inquiète ! Tout bonnement, dans la cuisine. *(Leslie et Laura semblent étonnées)* Elle est parfaite !

**Laura**

Tu n'as pas peur qu'on soit un peu à l'étroit ? La batterie déjà, ça prend de la place !

**Téo**

La batterie -comme tu dis, est en place dans la cuisine. Et bien en place !

**Laura**

*surprise*

Ah bon ? Déjà ? !... Les cuivres ?

**Téo**

Les cuivres aussi !

**Laura**

Oui... De toute façon, à trois, les cuivres...

**Leslie**

Moi, je vous préviens, j'ai pour habitude de m'étaler un peu... Je suis assez nerveuse. Je bouge beaucoup... Je dis ça, mais je n'ai rien contre le fait de faire ça dans la cuisine, hein ! 'Y a tout pour enfourner... (*souriant*) Excusez-moi d'appeler un chat un chat...

**Téo**

*il semble légèrement étonné*

De toute façon, c'est mieux pour les odeurs.

**Leslie**

*surprise, elle fronce les sourcils*

Les odeurs ? ! Qu'est-ce que tu veux dire par là ?... Quelles odeurs ?

**Laura**

*l'interrompant, elle s'adresse à Téo*

T'as l'intention de nous faire reprendre des trucs du groupe, « Odeurs » ? Ex « Au Bonheur des Dames »...

**Leslie**

« Au bonheur des dames », voilà un titre de projet qui me branche bien. Mais t'inquiète Téo, t'auras toi aussi, ta part de bonheur... (*Téo sourit, mais semble tout de même quelque peu décontenancé. Puis, il fronce les sourcils. Même jeu de la part de Laura*)

**Laura**

Et si ça fonctionne bien tous les trois, peut-être qu'un jour on pourrait faire nos propres trucs. Originaux ! Pourquoi pas ? ! (*Leslie sourit*)

**Téo**

Pour aujourd'hui, si vous le voulez bien, on va s'en tenir à ce qui existe déjà. J'ai un cahier rempli de... trucs, comme dirait Laura, et qui appartenait à ma grand-mère...

**Leslie**

*rapidement, agréablement surprise*

Wahooooo !! Ta grand-mère faisait déjà ça ? !

**Téo**

*surpris*

Oui. Pourquoi ?... C'est elle qui m'a appris tout ce que je sais.

**Laura**

Ca doit être un peu vieillot tout de même...

**Téo**

Tu sais, là-dedans, on ne s'est pas beaucoup renouvelé ; depuis pas mal de temps. Et on dit toujours que c'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe...

**Leslie**

Qu'est-ce qu'elle faisait au juste ? C'était quoi sa spécialité ?

**Téo**

Pas mal de... trucs... asiatiques... Des choses, avec des baguettes...

**Laura**

Genre thaïlandais ?

**Téo**

Ouais, entre autres...

**Leslie**

Genre sado-maso ?

**Laura**

*rapidement, perdue sans ses pensées*

Ouh, là là ! tout ce qui est asiatique, j'y connais rien moi là-dedans ! Vous allez me larguer vite fait ! Je serai jamais à la hauteur.

**Leslie**

Tu sais, dans les positions qu'on va occuper... 'y a pas vraiment de hauteur, 'y a pas de longueur... 'y a pas...

**Téo**

*rapidement, fronçant les sourcils...*

Attendez. De quoi vous parlez là, les filles ? J'avoue que...

**Leslie**

Ben...

**Laura**

*l'interrompant et souriant*

Moi, ma position, elle est très claire : je serai assise sur un tabouret.

**Leslie**

*souriant*

Tu ne pourras pas rester comme ça tout le temps... Bonjour les crampes.

**Téo**

*se saisissant nerveusement d'un cahier, sur la table*

Bon ! Allez ! Je prends le cahier de recettes de mamie Lou... Je l'ouvre... (*Il ferme les yeux*) à l'aveugle... page... (*il regarde la page*) 69 !

**Fin de l'extrait**

## 5 Recette en béton de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [annrocard@wanadoo.fr](mailto:annrocard@wanadoo.fr)

Durée approximative : 8 minutes

### Personnages

- Magali
- Léonard
- Églantine

### Synopsis

Églantine ouvre une enveloppe qui contient une recette bizarre : le clafoutis aux nouilles. S'agit-il d'un message codé ? Elle fait aussitôt appel à un collègue, nommé Léonard. Peu après arrive Magali que personne n'attendait...

Costumes : Contemporains.

*Églantine entre chez elle, elle vient de relever son courrier qu'elle tient à la main.*

### Églantine

Factures... Toujours des factures... Tiens, qu'est-ce que c'est ? (*ouvre une enveloppe*) Une recette... bizarre ! Le clafoutis aux nouilles ? Rien que d'y penser, j'en ai la nausée. (*réfléchit*) A moins que...

*Stressée, Églantine prend son portable et appelle quelqu'un.*

### Églantine

Pourvu que ce ne soit pas le répondeur. Allô ! ..... Oui, c'est Églantine. .... Je sais bien. Je ne dois t'appeler qu'en cas d'urgence. .... Viens tout de suite. .... Fais vite. .... O.K., je t'attends.

*Églantine va et vient en lisant et relisant la recette qu'elle vient de découvrir.*

### Églantine

Battre 2 œufs avec 150 grammes de sucre. (*s'interrompt*) Je ferais mieux de préparer du café, ça nous aidera à essayer de comprendre.

*Elle prépare du café, l'air soucieuse, puis le boit en attendant Léonard.*

*On sonne à la porte, elle va ouvrir. Léonard entre.*

### Léonard

J'espère que tu ne m'as pas dérangé pour rien.

### Églantine

Tu veux un café ?

### Léonard

Oui. Avec trois sucres s'il te plaît.

*Églantine lui sert une tasse.*

### Léonard

Merci.

**Églantine**

*Lui tend la feuille*

Voilà le papier.

**Léonard**

*Tourne et retourne la feuille en buvant son café*

Feuille dactylographiée. Aucun indice.

**Églantine**

La recette du clafoutis aux nouilles. Ça sort de l'ordinaire.

**Léonard**

Tu en as déjà mangé ?

**Églantine**

Non. Ça doit être ignoble.

**Léonard**

*Lui redonne la feuille*

Vas-y, lis la recette ! Je me concentre.

*Léonard prend l'air inspiré.*

**Églantine**

*Lit*

Battre 2 œufs avec 150 grammes de sucre.

**Léonard**

*Très concentré*

Casser du sucre sur le dos de quelqu'un... Être tout sucre tout miel... Il y a peut-être un lien.

**Églantine**

Je continue, Léonard ?

**Léonard**

Pas trop vite.

**Églantine**

*Lit*

Ajouter 25 cl de lait et 60 ml de crème épaisse.

**Léonard**

2 - 150 - 25 - 60... Ça ne me dit rien. 25 cl de lait et 60 ml de crème... Lait de coco... La crème des hommes... Je ne vois pas. Je t'écoute.

**Églantine**

*Lit*

Faire cuire des pâtes ou utiliser un vieux reste de nouilles. Berk...

**Léonard**

La suite ?

**Églantine**

*Lit*

Mixer 100 grammes de nouilles pour remplacer la farine.

**Léonard**

Remplacer la farine. La cocaïne ? (*grimace*) Pas sûr...

**Églantine**

J'ai l'impression qu'on cherche plutôt à nous rouler dans la farine. Elle sent mauvais, cette recette.

**Léonard**

Nous rouler dans la farine ? Ce n'est pas le genre de la maison. C'est tout ?

**Églantine**

*Lit*

Mélanger les nouilles mixées et un sachet de levure avec les œufs, le sucre, le lait et la crème. (*prend le dictionnaire et le feuillète*)

**Léonard**

Ça se complique.

**Églantine**

Pour la levure, deux propositions. Soit le champignon unicellulaire se reproduisant principalement par voie asexuelles, dicit le dictionnaire.

**Léonard**

*Hoche la tête*

Soit ?

**Églantine**

Soit un produit industriel pour la boulangerie et la pâtisserie, obtenu surtout par la culture de la levure de bière.

**Léonard**

De la bière à présent ! On tourne en rond.

**Églantine**

La bière, le cercueil, c'est complètement à côté de la plaque. (*Léonard hoche la tête*) Je poursuis ? (*Léonard approuve d'un signe*) Beurrer le moule, déposer des fruits au fond du plat...

**Léonard**

*L'interrompt*

Attends ! Moule, moulin, moulage... Les fruits du labeur ! Ne pas mettre les pieds dans le plat. Message codé indéchiffrable... Vas-y !

**Églantine**

(*Lit*) Verser le mélange dessus. Cuisson 45 minutes au four à 200°. Laisser refroidir.

**Léonard**

Refroidir : c'est clair ! Y a quelqu'un à descendre, mais qui ?

**Églantine**

On peut déjà essayer de compter :  $2 + 150 + 25 + 60 + 100 + 45 + 200 = 759$ . Ça éclaire ta lanterne ?

**Léonard**

Non. Il faut trouver autre chose. (*se gratte la tête, perplexe*) Où as-tu déniché le papier ?

**Églantine**

*Lui montre l'enveloppe*

C'est arrivé par la poste, dans cette enveloppe.

**Léonard**

Circuit habituel.

**Églantine**

*Soupire*

La dernière mission était plus simple. Qu'est-ce qu'on fait, Léonard ?

**Léonard**

On cogite. Si on n'accomplit pas cette mission-là, on finira dans la dalle de béton comme nos prédécesseurs.

*On sonne à la porte.*

**Léonard**

*Fronce les sourcils*

Tu attends quelqu'un ?

**Églantine**

Non.

**Léonard**

N'ouvre pas !

**Églantine**

C'est peut-être important.

**Léonard**

N'ouvre pas, je te dis !

*On sonne de nouveau.*

**Voix de Magali**

Églantine, c'est moi ! Je sais que tu es là. J'ai vu de la lumière depuis la cour.

**Léonard**

Qui est-ce ?

**Églantine**

Magali, ma meilleure amie.

**Léonard**

Les espions n'ont pas d'amis.

**Voix de Magali**

Églantine ! Dépêche-toi d'ouvrir !

**Léonard**

J'espère qu'elle ne se doute pas de tes activités parallèles.

**Églantine**

Bien sûr que non. *(fort)* J'arrive dans une seconde ! *(à Léonard)* Je te préviens, elle a un look plutôt spécial. Un peu aguicheuse. Pas du tout ton style !

**Léonard**

Ça commence mal.

*Églantine ouvre la porte.*

**Églantine**

*Embrasse Magali*

Salut !

**Magali**

Tu en as mis du temps à ouvrir.

**Églantine**

J'étais dans la salle de bains.

**Magali**

*Minaude*

Ah, mais tu n'es pas seule. Je comprends mieux... Petite cachottière !

**Églantine**

Je te présente Léonard, un collègue.

**Magali**

Collègue ? Hum hum... On dit ça.

**Léonard**

Bonjour.

**Magali**

Hello ! Qu'est-ce que vous faisiez ?

**Églantine**

Des essais culinaires.

**Magali**

*Saisit la feuille que tient Églantine*

Un clafoutis aux nouilles ? Vous êtes barjos ! Ce doit être calorique et immangeable. Mais je veux bien vous aider.

**Léonard**

*Hésite*

Églantine, je peux revenir tout à l'heure...

**Magali**

C'est moi qui vous fais fuir ?



**Léonard**

Pas du tout. J'ai un rendez-vous.

**Magali**

*Rit*

Je ne vous crois pas. Vous mentez très mal. On peut peut-être se tutoyer ? Les amis de mes amis sont mes amis. (à *Églantine*) Il te reste des nouilles cuites dans ton frigo ?

**Églantine**

*Ne sait sur quel pied danser*

Non.

**Magali**

C'est bête de gâcher des pâtes pour une recette pareille, non ? (*fouille dans les placards*)

**Églantine**

*Discrètement*

Qu'est-ce qu'on fait ?

**Léonard**

*Discrètement*

On s'en débarrasse, et vite !

**Églantine**

*Discrètement*

Tu es cinglé ? On ne va pas éliminer ma meilleure amie.

**Fin de l'extrait**

## 6 Une nouille dans le potage de Noël CHOMEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [noel.chomel@yahoo.fr](mailto:noel.chomel@yahoo.fr) Tél : 06.72.81.44.39

Durée approximative : 15 minutes environ

### Personnages

- La voyante : Fabiola
- Le voisin : Brice
- La voisine : Louise

**Synopsis** : Rien ne va plus dans la vie sentimentale de Louise. Elle vient encore de se faire larguer. Elle a des vues sur Brice son beau voisin. Ne sachant pas si c'est réciproque elle prend rendez-vous avec Fabiola la voyante qui réside dans l'immeuble. Sûrement une riche idée !

**Décor** : 1 table ronde pour la voyante + 1 table pour un repas avec verre assiettes etc. Une tirelire en forme de cochon. 1 jeu de tarot

### Contraintes :

Les trois personnages en photo ci-dessus et uniquement eux sur scène.

Leur look, leur âge et leur costume sont ceux de la photo. Pour l'origine éthique, la coiffure, la pilosité faciale... ça n'a pas d'importance.

Le clafoutis aux nouilles doit être intégré à la dramaturgie. Il ne doit pas être casé simplement pour s'en débarrasser.

*Dans son cabinet de voyante Fabiola qui classe un jeu de tarot. Elle étale les cartes sur la table et les regarde intensément*

### Fabiola

Je vois... Je vois... Je vois... L'arrivée imminente d'un... D'un homme... C'est bien ça... Il est beau, il est viril... Je vois Brice... Oui c'est bien lui... C'est Brice le bellâtre de l'immeuble... Il ne va pas tarder à se manifester...

*On sonne*

### Fabiola

Que je suis forte... Entrez Brice... C'est ouvert !

*Personne n'entre*

### Fabiola

Entrez, je vous dis... Ce n'est pas possible... Il est beau... Mais complètement sourd !

*Fabiola va ouvrir. Louise est derrière la porte*

### Fabiola

Brice... (*Marquant un temps d'arrêt*) Heu... Pardon... Madame...

### Louise

Quelle claire voyance maîtresse Fabiola... C'est fantastique, vous avez deviné le but de ma visite avant même que je ne passe la porte et que je prononce le moindre mot !

**Fabiola**

Vous êtes ?

**Louise**

Je suis votre voisine du second... Je m'appelle Louise

**Fabiola**

Et que me vaut votre visite ?

**Louise**

Je viens encore de me faire larguer par un sale type... C'est la onzième fois cette année alors je viens chercher des réponses sur l'amour !

**Fabiola**

Vous venez de frapper à la bonne porte... Entrez ma chère...

**Louise**

Merci

*Louise suit Fabiola. Elles s'assoient*

**Louise**

Comment saviez-vous que je venais vous parler de Brice ?

*Faisant mine de ne pas comprendre*

**Fabiola**

Brice ? J'ai dit Brice ?

**Louise**

Oui...

**Fabiola**

Et c'est qui ce Brice ?

**Louise**

C'est notre charmant voisin du cinquième...

**Fabiola**

Je ne connais pas de Brice... C'est sorti comme ça...

**Louise**

C'est encore plus fort ! Une amie m'avait vanté vos fantastiques talents... Honnêtement, j'avais des doutes sur vos talents... Je n'ai jamais eu confiance envers vos confrères, mais là je suis complètement rassurée... Comment faites-vous ?

**Fabiola**

C'est un don du ciel et c'est mon métier de deviner les choses, même les plus secrètes...

**Louise**

Et quel don... J'en suis toute retournée !

**Fabiola**

Mais sans blague, nous avons réellement un Brice dans l'immeuble ?

**Louise**

Bien sûr, je suis sûr que vous l'avez remarqué... Ce n'est pas possible autrement... Il est grand, beau, ténébreux, c'est une bombe ce type... Et célibataire de surcroît... Tout comme moi !

**Fabiola**

Non, je ne vois pas...

**Louise**

Vraiment ?

**Fabiola**

Je ne sors que très rarement de mon boudoir.

**Louise**

Je vous le présenterai à l'occasion... Vous verrez que vous ne regretterez pas !

**Fabiola**

Ce n'est pas la peine je n'ai pas le temps pour ces choses sentimentales...

**Louise**

C'est bien dommage... Les hommes sont...

*Coupant Louise*

**Fabiola**

Des porcs ! Ils ne pensent qu'à essayer de faire les beaux afin de séduire de nouvelles conquêtes.

**Louise**

Pas tous quand même ?

**Fabiola**

La majorité de ceux que je croie dans mon humble cabinet en tout cas !

**Louise**

Moi je crois encore à l'amour et j'ai besoin de vos lumières...

**Fabiola**

Vous souhaitez faire une séance de spiritisme ?

**Louise**

Oui

**Fabiola**

Donc nous commençons

*Fabiola se concentre. Elle mélange les cartes et en sort 4 du tas*

**Louise**

Je suis prête...

**Fabiola**

Silence... Je dois me concentrer

**Louise**

Excusez-moi...

**Fabiola**

Chut...

*Quelques secondes passent. Louise s'impatiente*

**Louise**

Alors vous voyez quoi ?

*Fabiola regarde les cartes posées sur la table*

**Fabiola**

Que la consultation va vous coûter 100 €

**Louise**

Ha quand même...

**Fabiola**

Et en liquide je vous prie...

**Louise**

Je n'ai rien sur moi...

**Fabiola**

Vous voulez découvrir les secrets de l'amour ?

**Louise**

Je suis là pour ça !

**Fabiola**

Et vous voulez connaître votre avenir sentimental que je devine radieux ?

**Louise**

Ben oui... Surtout s'il est radieux comme vous dites !

**Fabiola**

Donc, il ne vous reste plus qu'à passer au distributeur pour retirer des espèces !

**Louise**

J'y cours... Je suis impatiente de connaître mon avenir...

**Fabiola**

Prenez votre temps, j'ai un rendez-vous qui arrive dans quelques minutes et j'en ai pour une heure.

**Louise**

À tout à l'heure

*Louise se lève et part*

**Fabiola**

Quel boulet celle-là !

*Fabiola reclasse son jeu de tarot. Elle étale à nouveau les cartes sur la table et les regarde intensément. Au bout de quelques secondes on sonne*

**Fabiola**

J'espère que ce n'est pas encore elle... Je lui ai demandé une heure avant de pointer le

bout de son nez...

*Fabiola ouvre la porte. Brice entre*

**Brice**

Bonjour maîtresse Fabiola

**Fabiola**

Bonjour Brice

**Brice**

Désolé pour le retard... J'étais pris dans des embouteillages.

**Fabiola**

Notre séance sera écourtée de quelques minutes. J'ai un autre rendez-vous qui va arriver dans 45 minutes

**Brice**

Allons-y...

**Fabiola**

Avant vous connaissez la coutume...

**Brice**

Quelle coutume ?

**Fabiola**

Vous me payez... C'est 50 euros

*Brice sort un billet de 50 euros*

**Brice**

Voilà pour vous...

*Ils s'assoient. Fabiola prend le billet et mélange les cartes*

**Brice**

Je voulais savoir...

**Fabiola**

Ne dites rien... Tirez 4 cartes

*Brice s'exécute et sort 4 cartes du jeu. Fabiola les examine attentivement. De longues secondes passent*

**Brice**

Que voyez-vous ?

**Fabiola**

Énormément de choses... C'est très clair pour moi !

**Brice**

Pas pour moi... Moi je ne vois rien !

*Fabiola regarde attentivement les cartes. Elle les prend et les pose une à une en parlant*

**Fabiola**

Regardez, c'est magnifique, vous avez la lune en balance avec la tête du chat dans la

maison du canard à l'arc-en-ciel fluorescent...

**Brice**

Et c'est bon

**Fabiola**

Vous voulez rire... C'est plus que bon, c'est merveilleux !

**Brice**

Je vais enfin rencontrer le vrai amour ?

**Fabiola**

Les cartes m'indiquent que c'est déjà fait... Regarder c'est très clair !

*Parlant très vite. Très excité*

**Brice**

Où ça ? C'est qui ? Quand ? Où ?

**Fabiola**

Doucement... Ce n'est pas si simple je dois faire appel aux esprits des ténèbres et pour-ce-faire il me faut une offrande !

**Brice**

De quel genre ?

**Fabiola**

Du genre, sonnante et trébuchant...

**Brice**

Combien ?

**Fabiola**

200 euros

**Brice**

Je peux faire un chèque ?

**Fabiola**

Réfléchissez... Les esprits n'ont pas de compte en banque... C'est des espèces qu'il faut !

**Brice**

C'est vrai, je n'y avais pas pensé... Je reviens dans 3 minutes je vais chercher le nécessaire

*Brice se lève et part en courant*

**Fabiola**

Qu'il est stupide... Comme tous les hommes...

*Fabiola quitte la pièce*

*Pause de quelques secondes*

*Fabiola sort et revient sur scène. Elle pose sur la table une tirelire en forme de cochon. On sonne. Elle ouvre. C'est Brice il a des billets dans la main*

**Brice**

On continue ?

**Fabiola**

C'est reparti !

*Brice donne les billets à Fabiola elle les compte et se reconcentre*

**Fabiola**

J'en appelle au chat botté et à Casper le canard

**Brice**

C'est qui ces deux zozos ?

**Fabiola**

Chut...

*Fabiola ferme les yeux et entre en trans*

**Fabiola**

Oh chat botté et toi grand Casper le canard... J'en appelle à votre mansuétude pour aider Brice dans sa recherche...

*Elle ouvre les yeux*

**Fabiola**

Je fais faire l'offrande au cochon pendu... Oh grand pendu... Voici le présent de Brice pour retrouver l'amour...

*Fabiola glisse les billets dans le cochon*

**Brice**

Et maintenant ?

*Fabiola donne une feuille et un crayon à Brice*

**Fabiola**

Notez-moi sur ce papier les trois choses que vous détestez manger.

**Brice**

C'est tout ?

**Fabiola**

Non... Ajouter les trois choses que vous aimez le plus...

*Brice s'exécute et donne le papier à Fabiola qui le glisse dans son soutien-gorge*

**Brice**

Je fais quoi maintenant ?

**Fabiola**

Vous rentrez chez vous et vous attendez...

**Brice**

Attendre quoi ?

**Fabiola**

Les cartes m'ont révélées que vous allez avoir deux invitations à manger par deux



femmes différentes... Une seule est digne d'accueillir vos baisers

**Brice**

Et je choisis laquelle ?

**Fabiola**

À vous de voir

**Brice**

Ça ne m'aide pas beaucoup... Que vous ont dit le cochon pendu et le canard machin chose

**Fabiola**

C'est Casper le canard...

**Brice**

Si vous le dites !

**Fabiola**

Tout ce que je peux vous confirmer c'est que seule l'une de ces femmes vous comblera... Garder l'esprit clairs et ne vous trompez pas...

**Brice**

Je ferai mon maximum...

**Fabiola**

C'est ça choisissez bien...

*Brice sort*

**Fabiola**

Que ces humains sont crédules...

*Pause de quelques secondes*

*On sonne Fabiola revient sur scène. Elle ouvre. C'est Louise qui revient. Elle a des billets dans la main*

**Louise**

On y retourne, j'ai hâte de savoir comment obtenir l'amour de Brice !

**Fabiola**

Suivez-moi...

**Fin de la 1<sup>ère</sup> partie et de l'extrait**

## 7 Carte sur table d'Eric BEAUVILLAN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr)

Durée approximative : 13 minutes 13

### Personnages

- Ophélie, gothique
- Samuel, philosophe
- Anabelle, manager

### Synopsis

Trois frères et sœurs très différents ont hérité du restaurant paternel à diverses conditions. S'ils ont fait passer les entretiens, arrangé la carte... il en reste une : créer communément une nouvelle spécialité !

### Décor

L'arrière-salle du restaurant – ou la salle elle-même.

### Costumes

- Gothique pour Ophélie
- Chemise bleue, cheveux mi-longs pour Samuel
- Tailleurs pour Anabelle

#### **Anabelle**

*Entrant, au téléphone*

Non... .. Non, on n'en a plus pour longtemps... .. Oui, je sais qu'on est là depuis 9h00 du matin, merci ! ... Oui, ben si tu crois que c'est facile... .. Je fais ce que je peux, je te rappelle.

*Elle raccroche.*

Qu'est-ce qu'ils font !

*Samuel entre.*

Ah ! Quand même.

#### **Samuel**

Oui, ben ça va, on peut avoir deux minutes ? Cette manie du monde contemporain de vouloir la vitesse à tout prix et pour quoi ? Mourir plus vite ?

#### **Anabelle**

Finir plus vite, ça sera déjà bien.

#### **Samuel**

Eh ! Qui voulait une pause pour téléphoner ?

#### **Anabelle**

C'était nécessaire.

#### **Samuel**

Aller aux toilettes aussi, c'était nécessaire pour moi...

#### **Anabelle**

Et elle, sa clope, c'est nécessaire ?

**Samuel**

Pour elle, sûrement... La nécessité de chacun n'est pas la même pour tous...

**Anabelle**

Oh ! Ça va, épargne-moi. Douze heures d'affilée, j'en peux plus.

*Ophélie entre.*

**Ophélie**

Ça y est ? On peut terminer ?

**Anabelle**

Ah ! Tu pues la clope !

**Ophélie**

Peut-être parce que je viens d'en griller une...

**Anabelle**

Ce n'est pas bon pour toi.

**Ophélie**

Ça va, t'es pas ma mère...

**Samuel**

Ah ! Ces éternelles guerres pour imposer SA raison en pensant qu'elle est meilleure que celle des autres... Mais qu'est-ce que ça te fait, si elle fume ? Ce sont ses poumons, son argent, sa vie !

**Ophélie**

Exactement.

**Anabelle**

D'accord, très bien, finissons-en, je n'en peux plus.

**Ophélie**

Je ne comprends même pas ce qu'il reste à faire.

**Samuel**

Oui, je crois qu'on a tout fait pour satisfaire aux caprices du Père qui, même au-delà de la mort, veut continuer d'exister en imposant sa loi...

**Ophélie**

Putain, t'es chiant quand tu parles !

**Anabelle**

Ce qu'il nous reste ? L'essentiel ! Le plat unique, qui donne la touche !

**Ophélie**

Ça va... On a fait tout ce qui était dans le testament : suivre un cours à la con de gestion de restaurant, garder le personnel après avoir fait un entretien chiant à mourir, valider la carte, c'est bien...

**Samuel**

C'est une quête initiatrice. Notre père voulait qu'on découvre un à un tous les aspects de

son métier, des petites pierres qui nous dévoilent l'édifice, il nous construit.

**Anabelle**

Il veut surtout s'assurer que son restaurant va continuer à fonctionner dans les meilleures conditions possibles.

**Ophélie**

Mais qu'est-ce que ça peut lui foutre, puisqu'il est mort ? C'est pas un peu tard pour nous initier à quoi que ce soit ? A part à elle, il ne nous parlait pas.

**Anabelle**

« Elle » a un prénom.

**Ophélie**

Ouais, moi aussi j'ai un prénom, on a tous un prénom. Et alors ? On s'est pas vus depuis dix ans facile. Ça sert à quoi de se réunir ? De nous réunir ? On vend le resto, on s'emmerde pas.

**Samuel**

Mais alors, tout te dépasse, toi ! La cohésion, la source inversée ! Le besoin du père de réunir les trois branches, de remonter au tronc, solide, fort, positif ! La trilogie retrouvée !

**Anabelle**

Ouais, toi aussi tu nous dépasses. On ne peut pas vendre ! C'est marqué dans le testament : on doit récupérer le restaurant, trouver le personnel, faire la carte, gérer le lieu pour qu'il perdure. Si on manque aux volontés listées, le restaurant sera vendu et les gains donnés à des associations.

**Ophélie**

Ok, qu'on en finisse. On fait le dernier truc sur la liste, on hérite, on pourra vendre et se barrer chacun dans notre coin, les poches pleines de thunes.

**Samuel**

Mais alors tu veux détruire ce que notre père a voulu faire ? Tu veux désunifier la réunification ?

**Anabelle**

Il sera toujours temps d'aviser plus tard. Là, pour le moment, il faut que l'on crée notre spécialité culinaire, celle qu'on ne trouve pas ailleurs.

**Ophélie**

Genre... Il nous prend pour quoi, là, le paternel ? Je suis dans un groupe de musique, moi, pas chef étoilé...

**Samuel**

Pour le coup, elle n'a pas tort. Personnellement, quand je ne sors pas dîner dehors, je suis plutôt plat tout préparé...

**Ophélie**

J'ai pas dit que je bouffais de la merde toute préparée.

**Samuel**

Oui, bon, tu vas au McDo, des trucs comme ça, c'est la même chose mais à l'extérieur, pour te donner l'illusion que ce n'est pas aussi mauvais que du surgelé...

**Ophélie**

D'où tu crois que je me tape du fast food immonde ? Je cuisine ! Mais rien qui puisse attirer quelqu'un dans un resto. Des pommes de terre, des pâtes, bonjour la spécialité...

**Anabelle**

Ok, on va déjà arrêter de se prendre la tête, on va tenter d'avancer tranquillement, consciencieusement, en procédant dans l'ordre...

**Ophélie**

Ouais, coincée du cul a raison, allons-y dans l'ordre.

**Anabelle**

Je vais faire comme si je n'avais pas entendu ta remarque.

**Samuel**

Et c'est quoi, « l'ordre » ? L'ordre, n'existe pas, ce n'est qu'une invention, un désir humain de

**Anabelle**

D'accord, merci. D'abord. Notre spécialité, on ne peut pas chercher à tort et à travers, on ne va pas s'en sortir. Il faut se décider : apéro, entrée, plat, dessert ?

**Ophélie**

Dessert, direct.

**Samuel**

Ben non, le plat !

**Anabelle**

On n'est pas sortis...

**Ophélie**

Le plat de quoi ? C'est sur le dessert qu'il faut miser l'originalité ! Simple, efficace ! Entre moi qui ne fais que des trucs simples et toi qui te nourris de boîtes, qu'est-ce que tu veux cuisiner un plat original ? Avec l'autre qu'on sait même pas de quoi elle est capable à part diriger.

**Anabelle**

Alors l'autre a toujours un prénom. Et si je n'étais pas là pour vous cadrer, vous seriez encore à vous demander s'il faut mettre des formules ou non dans le menu !

**Samuel**

C'est le plat. Le plat, c'est la quintessence du repas, c'est pour ça que les gens sortent, pour manger quelque chose de bon, d'original, qu'ils ne savent pas cuisiner ou qu'ils ne veulent pas. On ne sort pas de chez soi pour un dessert !

**Ophélie**

Parce que les desserts sont toujours pourris : les deux pauvres boules de glace, la tarte aux pommes, la crème au chocolat à la con. Y'en a tellement qui font des plats originaux, on peut pas s'en sortir, face à eux !

**Anabelle**

Eh ! Ben déjà, on est d'accord : on ne vise ni l'apéro ni l'entrée, c'est un bon point...

**Samuel**

Mais dis-lui, toi ! Elle, elle est jeune, gothique, immature, elle ne connaît pas la vie. Dis-lui qu'un plat principal, c'est la réunion des saveurs, c'est le moment important du repas, celui-ci pour lequel on se rassemble, on se réunit, celui qui émerveille ! L'entrée y amène, le dessert le conclut !

**Ophélie**

C'est bon, arrête ton délire... Si on mange dans l'ordre, c'est pas pour rien : entrée, plat, dessert. On finit par lui, c'est l'apothéose, le point d'orgue du repas, la dernière saveur qu'on en garde. Dis-lui, toi ! C'est un mec, il peut pas comprendre ce qui est bon...

**Anabelle**

Alors moi, je m'en fous. Je ne vais pas au resto, c'est trop long. Comme cet entretien. Tout ce que je veux, c'est qu'on en finisse. Alors ? Plat ou dessert ?

**Samuel**

Si tu veux absolument tout précipiter à sa fin, tranche.

**Ophélie**

C'est clair, on est trois. Tu votes, ça fait pencher la balance.

**Anabelle**

Oui mais moi, puisque je m'en fous... Je mène les débats, c'est tout.

**Ophélie**

C'est un peu facile, ça, de se mettre sur le bord et de nous envoyer nous écharper. T'es bien peinarde, toi, à attendre qu'on fasse tout pour simplement compter les points et profiter du resto ensuite...

**Samuel**

Là, là, elle n'a pas tort... C'est une mise à l'écart volontaire, de toi, mais de nous aussi, que tu écarteres en t'écartant, un refus de participation à l'osmose globale, une fuite déroutante pour avancer en même temps.

**Ophélie**

Sérieux, t'es chiant. Si t'es d'accord avec moi, contente-toi de dire « pareil ».

**Anabelle**

Alors si vous voulez tout savoir, moi, je ne mange pas de dessert : trop sucré, trop gras. C'est fruit. Pomme, orange, banane. Nature. Et les plats, nature aussi : carotte crue, mini chou-fleur, radis.

**Ophélie**

Ok, on a une lapine dans la famille.

**Samuel**

Végétarienne, c'est très beau, mais ça ne nous avance pas pour la spécialité...

**Anabelle**

Eh ! Bien voilà. Vous vouliez un avis : on fait spécialité végétarienne. Resto végétarien, c'est encore rare. C'est parfait, ça.

**Ophélie**

Ah ! Non, non, non, pas question qu'on fasse un resto sans barbaque !

**Samuel**

Non et puis, démolir pour reconstruire, c'est bien joli, mais là, ça veut dire qu'il faut qu'on revoie toute la carte...

**Ophélie**

Ah ! Non, c'est bon, on y a déjà passé assez de temps !

**Anabelle**

Très bien. Dans ce cas, on peut pencher pour le plat vu que pour moi, dans le repas, la part la plus importante, c'est le plat...

**Samuel**

Voilà ! Ce que je disais ! Seuls les adultes peuvent comprendre ça ; et comme c'est un public d'adulte qu'on vise...

**Ophélie**

Ouais, alors vous m'avez peut-être toujours pris pour une gamine débile mais je suis adulte aussi. Certainement plus que le rongeur ! De quoi, c'est un plat, bouffer deux feuilles de salade et une mini-tomate ? C'est les trucs qu'on sert à l'apéro pour se donner bonne conscience, plutôt que les chips, avec la petite sauce légère pour tremper dedans... T'es total hors sujet, ma pauvre fille.

**Samuel**

Alors pardon, mais tu ne peux pas lui demander de voter pour faire pencher la balance et refuser ensuite le plat pour lequel elle penche.

**Ophélie**

Mais si elle choisissait avec justesse ? L'autre, elle bouffe deux rondelles de poivrons, elle dit que c'est le plat ! Dans ce cas, allons-y : moi, j'aime bien les guitares, donc il faut repeindre les murs en jaune pâle.

**Anabelle**

Ça n'a aucun rapport.

**Ophélie**

C'est ce que je dis !

**Samuel**

Elle a choisi le plat. La raison pour laquelle elle choisit, que ce soit pile ou face ou avec un raisonnement importe peu. Elle a choisi.

**Ophélie**

Elle aurait choisi dessert parce qu'elle s'avale deux olives le midi, tu aurais pétié un scandale, alors la ramène pas trop.

**Anabelle**

Alors là, si vous n'êtes pas capable d'avancer en acceptant les choix des autres – moi, en l'occurrence – on ne s'en sortira jamais.

**Ophélie**

Mais un dessert, même simple, ça plaît à tout le monde ! C'est rassembleur ! Un plat, entre poisson et viande, en sauce ou pas, canard ou bœuf, il y a 3000 choix !

**Fin de l'extrait**

## 8 Chef au top de Pascal MARTIN

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- Bruce : le père de nature ombrageuse et renfrognée
- Rachel : la mère de nature optimiste et joyeuse
- Dan : le fils ou la fille de nature gothique et de type jeune adulte qui s'attarde chez ses parents.

Le personnage est au féminin dans le texte, faire les adaptations nécessaires si le personnage est interprété par un garçon.

### **Synopsis**

Bruce et Rachel, encouragent leur fille Dan à trouver sa voie dans la cuisine, même si cela semble a priori assez improbable. Ce sera peut être un moyen de se débarrasser enfin d'elle.

**Décor** : La cuisine du logement familial.

**Costumes** :

- Austère et sombre pour Bruce
- Élégant et lumineux pour Rachel
- Gothique pour Dan

*Bruce est dans la cuisine il feuillette des magazines de cuisine . Ils sont disposés en une grosse pile. Il y en a beaucoup au sol. Il est irrité, il ne trouve rien qui le satisfasse.*

*Au fur et à mesure qu'il a fini de feuilletter un magazine, il le jette.*

*Rachel entre.*

**Rachel**

Bonsoir Chéri. Désolée de rentrer si tard, mais j'avais une... Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?

**Bruce**

Je travaille à l'avenir de notre fille.

**Rachel**

Pourquoi ? Elle se lance dans la collecte de papier à recycler ?

**Bruce**

Non. Dans la cuisine.

**Rachel**

Elle veut faire des cuisines ou faire la cuisine ?

**Bruce**

Faire la cuisine. Hélas.

**Rachel**



Pourquoi tu dis ça ? C'est formidable qu'elle s'intéresse à quelque chose qui lui permette de trouver un boulot et voler enfin de ses propres ailes.

**Bruce**

Oui, mais si elle se lance dans la cuisine, fatalement, on va devoir y goûter à un moment ou à un autre. Et si elle cuisine comme elle s'habille...

**Rachel**

Ne t'inquiète pas. Si elle nous prépare un repas, ce sera déjà pas mal. Elle aura un peu apporté sa contribution à la maison.

**Bruce**

Tu n'y es pas. Elle voit beaucoup plus loin. Mais surtout, ne l'encouragerons pas. C'est plus prudent.

**Rachel**

Comment ça, elle voit plus loin ?

**Bruce**

Elle s'est inscrite à l'émission de télé « Chef au top ».

**Rachel**

Cette petite ne cessera jamais de m'étonner. C'est extraordinaire non ?

**Bruce**

Non.

**Rachel**

Pourquoi tu dis ça ?

**Bruce**

Parce qu'il va falloir l'aider sinon on va passer pour des parents indignes. Et quand les difficultés vont apparaître et qu'il faudra faire des efforts, elle renoncera. On va encore déployer une énergie colossale et dépenser des fortunes pour rien.

**Rachel**

Tu exagères...

**Bruce**

Tu as la mémoire courte. Moi je te dis que ce sera comme d'habitude.

**Rachel**

Il faut quand même l'encourager...

**Bruce**

Ben voyons. Comme quand elle a voulu faire de l'équitation et qu'on a acheté un cheval qu'elle a trouvé le moyen de perdre en forêt. Quand elle a décidé de devenir astronome et qu'elle s'est à moitié cramé la rétine avec son télescope. Quand elle s'est lancé dans le stylisme et m'a fabriqué des vêtements, ce qui m'a valu une arrestation pour exhibitionnisme quand toutes les coutures ont lâché en pleine rue. Non, vraiment, la cuisine, c'est pas une bonne idée. Ça, on peut en mourir. Empoisonnés.

**Rachel**

Allons bon ! Tout de suite, tu dramatises. Il n'y a pas de produits dangereux dans la cuisine.

**Bruce**

Tu oublies qu'un jour, elle a dissout son chaton dans le déboucheur d'évier. On a retrouvé que le collier.

**Rachel**

Elle pensait bien faire, elle voulait le nettoyer. Et puis à l'époque, elle ne savait pas lire.

*Dan entre*

**Dan**

Salut tout le monde.

**Rachel**

Bonsoir ma Chérie. Ton père m'a annoncé la bonne nouvelle. Tu vas aller à l'émission « Chef au top ». C'est formidable, je suis tellement contente pour toi.

**Bruce**

Modère ton enthousiasme. Elle est juste inscrite. Elle n'est pas encore sélectionnée.

**Dan**

Justement si. Je viens de recevoir le SMS.

**Bruce**

Et merde...

**Rachel**

C'est fantastique ma Chérie. Tu te rends compte que tu vas passer à la télé.

**Bruce**

On se calme. Elle est retenue pour passer la première épreuve de sélection.

**Rachel**

C'est déjà très bien. N'est-ce pas Rachel ?

**Dan**

Oui. (*très plat*)

**Rachel**

Tu n'as pas l'air si contente que ça...

**Dan**

Je suis super excitée. (*toujours très plat*)

**Bruce**

Je me disais bien, que tu étais soudain incroyablement enjouée.

**Rachel**

Et c'est quoi cette épreuve de sélection ?

**Dan**

Il faut proposer un plat qu'on fait chez soi et on se filme en train de le faire.

**Rachel**

C'est un peu comme un tuto. C'est super. Et qu'est-ce que tu vas faire ma Chérie ?

**Dan**

Je ne sais pas encore.

**Bruce**

D'où les magazines (*il montre le chaos dans la cuisine*).

**Rachel**

Ne t'embête pas avec des recettes de magazine. Fait ton plat préféré. Ce sera plus authentique. Quelque chose qui soit vraiment toi.

**Bruce**

Une forêt noire ? Du boudin noir ? Du radis noir ?

**Rachel**

C'est malin. Ne l'écoute pas ma Chérie. Ton plat préféré c'est quoi ?

**Dan**

Les nouilles.

**Bruce**

Ça promet.

**Rachel**

Mais parfaitement. En Italie, on fait des choses très élaborées avec les pâtes. Mais, bon, c'est vrai que ça manque peut être un peu d'originalité. Et ton dessert préféré, c'est quoi ?

**Dan**

Le clafoutis.

**Bruce**

On progresse. Mais on reste dans le mou, il y a une cohérence.

**Rachel**

C'est bien ma Chérie, mais c'est un peu commun. Il faudrait essayer de te distinguer.

**Bruce**

L'avantage c'est que dans les nouilles, comme dans le clafoutis, on peut ajouter n'importe quoi et ça fait un truc différent.

*Ils réfléchissent intensément. Sans résultat.  
Bruce ramasse les magazines et en fait 3 piles qu'il pose devant chacun.  
Bruce et Rachel feuilletent frénétiquement.  
Dan est au ralenti et a soudain une illumination.*

**Dan**

Je sais ce que je vais faire !

**Bruce et Rachel**

Oui ?

**Dan**

Un clafoutis aux nouilles.

*Dan commence à sortir les ingrédients et les ustensiles.*

**Bruce**

*Consterné*

J'espérais ne pas entendre ça.

**Rachel**

Quelle merveilleuse idée ma Chérie !

**Bruce**

C'est sûr que pour te distinguer, on ne peut pas faire mieux. Ou pire, c'est selon.

**Rachel**

Tu ferais mieux d'encourager notre fille. C'est très courageux de sa part de se lancer dans cette compétition.

**Bruce**

C'est surtout courageux pour ceux qui goûteront son clafoutis aux nouilles.

**Rachel**

Et tu vas mettre quoi d'autre ?

**Dan**

Comment ça quoi d'autre ?

**Rachel**

En plus des nouilles, tu vas mettre quel autre ingrédient dans ton clafoutis ?

**Dan**

Je ne comprends pas.

**Rachel**

Tu ne vas pas mettre seulement des nouilles ? Si ?

**Dan**

Dans un clafoutis aux cerises, il y a seulement des cerises ? Non ?

**Rachel**

Oui, mais...

**Dan**

Et c'est suffisant, non ?

**Rachel**

Oui, mais...

**Dan**

Le clafoutis aux nouilles, c'est pareil. Les nouilles, ça suffit.

**Bruce**

Puisqu'elle te dit que le clafoutis aux nouilles, c'est du clafoutis et des nouilles, c'est que c'est du clafoutis et des nouilles. Un point c'est tout. (*A Dan*) N'écoute pas ta mère. Écoute ton instinct de créatrice culinaire.

**Rachel**

Quand même... c'est un peu...

**Dan**

Bon, écoutez, vous envahissez mon espace de création et toi Maman tu envoies des

ondes négatives, alors écarter-vous.

*Bruce après un moment de réflexion, a soudain une illumination. Il pianote sur son téléphone portable ou sur une tablette. Il est très content de ce qu'il voit.*

**Bruce**

Ça, c'est vrai, depuis le début, tu n'y crois pas. C'est pas joli, joli comme attitude pour une mère.

**Rachel**

Moi ! Moi, j'envoie des ondes négatives ! J'y crois pas ?!

**Bruce**

Il faut croire en notre fille. C'est ce qui lui donnera confiance en elle et dans l'avenir.

**Rachel**

C'est toi qui dit ça ! Non mais je rêve !

**Bruce**

Tu vois, ma Chérie, c'est notre bienveillance à son égard qui l'aidera à se construire. Pas des sarcasmes.

*Rachel attrape Bruce par le bras et le tire à l'écart.*

**Rachel**

C'est quoi ces conneries ? Depuis le début tu tournes en dérision tout ce qu'elle fait et maintenant tu me donnes des leçons de soutien et de bienveillance ! Tu te fous de moi ?

**Bruce**

Pas du tout. C'est une stratégie finement élaborée.

**Rachel**

Je meurs d'impatience que tu m'expliques !

**Bruce**

Selon toi, en toute objectivité, un clafoutis aux nouilles, ça a quelles chances de passer les sélections de « Chef au top » ?

**Rachel**

Aucune.

**Bruce**

C'est bien mon avis.

**Rachel**

Je ne comprends toujours pas.

**Bruce**

Et maintenant, selon toi, un clafoutis aux nouilles présenté par une ado gothique, ça a quelles chances de passer les sélections ?

**Rachel**

Toujours aucune.

**Fin de l'extrait**

## 9 Affaire de goûts de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [constancier.henri@club-internet.fr](mailto:constancier.henri@club-internet.fr)

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Albine
- Serge
- Louisa

**Synopsis** : Serge invite son amie Lisa, qui souhaite lui présenter les habits qu'elle a retenus pour un entretien d'embauche. Sa sœur Albine, vêtue de façon gothique, souhaite participer à un casting télévisuel. L'émission consistant en un concours culinaire pour sorcières bon chic bon genre, elle va soumettre sa recette imparable : un clafoutis aux nouilles.

**Décor** : Une pièce d'un appartement ou d'une maison.

**Costumes** : Gothique sensuel pour Albine, négligé pour Serge, élégant pour Louisa.

*Albine et Serge sont en scène. La sonnerie de l'entrée retentit. Serge va ouvrir.*

**Serge**

Bonjour, Louisa ! Je te présente ma sœur, Albine.

**Albine**

*Enjouée, puis intensément provocante*

Bonjour ! Mon look vous plaît ?

**Louisa**

*Cordiale, sans outrance*

Ultra-féminine et gentiment vénéneuse... Séduisante et inquiétante comme une rose noire ! Si j'étais un homme, je craquerais.

**Albine**

*Flattée et invitante*

Merci !

**Serge**

*Sans jalousie, plutôt amusé*

Ne te fais pas de scénario... Elle n'aime que les hommes.

**Albine**

*Avec une pointe de déception*

En l'occurrence, toi ?

**Louisa**

*Amusée*

On ne peut rien cacher à l'intuition féminine.

**Serge**

Surtout entre frère et sœur.

**Albine**

Belle pousse, mais trop nette pour moi ! Je te la laisse sans remords.

**Louisa**

La morale y trouve son compte, et l'amour fraternel est sauf.

**Serge**

*Regardant Louisa avec un visible intérêt*

Ainsi que le nôtre.

**Louisa**

Je ne t'échangerais pour rien au monde.

**Albine**

Veinard !

**Serge**

Juste certain d'avoir effectué le bon choix. Désolé pour toi sœurette, tu devras trouver un autre gibier.

**Albine**

Je ne focalise pas sur les femmes. J'aime bien les hommes aussi.

**Louisa**

Juste pas exclusivement ?

**Albine**

Pourquoi se limiter à un dessert quand on peut en goûter deux ?

**Serge**

Albine est une gourmande... Et une sacrée nature.

**Louisa**

Je préfère ne pas avoir à la satisfaire.

**Albine**

J'ai beau avoir l'air d'une panthère, je ne mords pas. Et là, je me suis habillée pour un casting télé.

**Serge**

Sa dernière lubie.

**Albine**

Les autres sont des mauviettes déguisées en gagnantes. Je vais toutes les écraser.

**Louisa**

Certainement ! Pour quelle émission ?

**Albine**

« L'assiette gothique ». Les participantes doivent montrer qu'elles savent envoûter non seulement par leur apparence, mais aussi grâce à leurs talents culinaires.

**Louisa**

Diab! Il y a des diplômes ?

**Albine**

Un certificat sur parchemin authentique. Et surtout, pour la plus belle proposant la recette la plus originale, un rôle dans une série grand public.

**Serge**

Albine est persuadée qu'elle a un avenir de vedette.

**Louisa**

Physiquement, elle n'est pas détestable. Pour le reste, j'ignore si elle prépare bien le brouet de crapauds.

**Albine**

Les recettes à base d'ingrédients peu ragoutants mijotés sur un feu de mandragores dans un chaudron rouillé, c'est dépassé.

**Louisa**

Ah ! Et qu'allez-vous leur proposer ?

**Albine**

Un clafoutis aux nouilles.

**Louisa**

Original ! Mais je ne sais pas si ce sera suffisant pour étonner les papilles des juges.

**Albine**

Tout dépend de la recette.

**Serge**

Il paraît que la sienne est un vrai chef-d'œuvre.

**Louisa**

Si elle est aussi originale que son apparence...

**Albine**

Tout le monde ne peut pas avoir l'air d'une banquière.

**Louisa**

Mon patron est très exigeant en matière vestimentaire.

**Albine**

Il doit être d'un triste.

**Louisa**

Respectueux des traditions en vigueur dans les grandes entreprises. Il s'estime très élégant. Et ses employés le complimentent pour son bon goût.

**Albine**

Eh bien, il ne risque pas de progresser !

**Louisa**

Pour lui, il trône au summum de la classe. Mais ce n'est pas encore mon patron. Je dois le voir pour un entretien d'embauche.



**Serge**

Et elle est passée me faire admirer sa tenue. Moi, je la trouve très bien.

**Albine**

Tu peux parler, avec tes chemises fripées !

**Serge**

Je ne suis pas un as du repassage.

**Albine**

Dis plutôt que tu te donnes un style. Comme moi.

**Serge**

C'est possible.

**Albine**

Certain, oui ! Même un nouveau-né se servirait mieux d'un fer. Louisa, je te présente le roi du négligé recherché.

**Louisa**

Je le connais déjà.

**Albine**

Copains de plumard depuis un moment ?

**Serge**

Un certain temps.

**Albine**

Tu aurais pu me présenter ta merveille plus tôt. Tu avais peur qu'on s'écorche ?

**Serge**

Ma foi, vous ne semblez pas tout à fait de la même religion en matière vestimentaire.

**Albine**

*Clairement invitante*

Ses sapes sont à mourir de banalité, mais elle compense.

**Louisa**

*Amusée, plus qu'irritée, par tant d'audace*

Elle me drague, ou quoi ?

**Serge**

*Sans se formaliser, connaissant sa sœur*

C'est possible ! Mais avoue que tu as légèrement commencé en affirmant que si tu étais un homme...

**Louisa**

Je complimentais son originalité, simplement. C'était du second degré. Tu as corrigé quant à mes préférences.

**Serge**

Albine est très directe. Il ne faut pas lui en proposer.

**Louisa**

Je m'en aperçois. Soyons donc claire. Albine, je vous ai félicitée et c'était sincère, mais je ne rêve pas pour autant de coucher avec vous. J'ai craqué sur Serge, et je ne souhaite pas le partager. Fût-ce avec une personne certainement très compétente en matière de sexe.

**Albine**

Une experte ! Mais je sais me montrer bonne joueuse quand je ne dispose pas des cartes gagnantes. Juste une chose...

**Louisa**

Oui ?

**Albine**

Entre sœur et amante d'un même homme, on pourrait se tutoyer.

**Louisa**

Certes ! Mais comment dire ? Dès la première rencontre...

**Albine**

Cela te semble prématuré ?

**Louisa**

Je ne voudrais pas vous... Euh, te paraître nunuche... Mais j'ai reçu une éducation assez classique. Et...

**Albine**

Cela se voit à tes fringues.

**Serge**

Entretien d'embauche... Elle l'a bien précisé.

**Albine**

Si c'était moi le patron, je la virerais tout de suite. Mais il a le droit d'avoir des goûts d'un autre siècle.

**Louisa**

Le conformisme est le péché mignon des gens riches. Si on veut travailler pour eux, on doit adhérer au système.

**Albine**

Leur système, je me nettoie le fessier avec. Et si je pouvais, je leur botterais les couilles jusqu'à les mettre en orbite. Alors, tu peux me tutoyer.

**Serge**

Elle est un peu extravertie, et surprenante au premier abord, mais elle a un cœur d'or. Alors fais-lui plaisir. Et ne la fâche pas en croyant la respecter.

**Louisa**

OK ! On se dit « tu » comme si on se connaissait depuis la naissance.

**Albine**

Merci ! Et si tu trouves que cela fait un peu trop intime, je te promets que je ne vais pas te violer. Même si, avec des vêtements un peu plus appropriés, tu serais parfaitement consommable.

**Serge**

Propriété privée, sœurette ! Je te le rappelle.

**Louisa**

Et pas tentée par les amours saphiques. Désolée pour tes fantasmes.

**Albine**

Je survivrai. Et je ne voudrais pas marcher sur les plates-bandes de mon frerot que j'adore. Je lui laisse donc son sucre d'orge.

**Louisa**

Tu n'auras pas à te fatiguer en essayant de me convertir, et nous pourrons être copines sans risquer la crise de ménage. Cela te convient ?

**Albine**

Tu ne sais pas ce que tu perds, et je vous souhaite le meilleur tout de même.

**Serge**

Merci !

**Louisa**

Je t'embrasse. Sans la moindre ambiguïté, et avec toute la retenue désirable.

**Albine**

Foutue moniale ! Je préférerais que tu me bouillaves comme une reine !

**Louisa**

Ne me demande pas l'impossible en une seconde. J'ajouterai un petit coup de pointe de la langue extrêmement discret sur la joue si ça te tente. Comme une marque de complicité impertinente. Mais pas plus.

**Albine**

Garde ta salive pour le minois de mon frère. Promets-moi de le laver de tes baisers les plus dévotionnellement humides jusqu'à le faire fondre.

**Louisa**

Il brillera de mon amour et resplendira comme un soleil. (À Serge) L'idée te séduit ?

**Serge**

Ma foi, je devrais m'y faire. Tu m'autoriseras à te rendre la pareille ?

**Louisa**

Jusqu'à ce que je devienne l'image même de tes rêves.

**Albine**

*Battant des mains*

Je pourrai jouer les voyeuses ?

**Serge**

Et puis quoi encore ?

**Louisa**

Ce serait de l'inceste visuel. Et tu en prendrais une crise cardiaque tellement l'image sera belle.

**Serge**

Tu te rattraperas sur d'autres.

**Albine**

Je les mouillerais au centuple.

**Louisa**

Essaie de ne pas les noyer tout de même.

**Albine**

J'inonderai de la lumière de ma bouche toute la surface de leur corps. Puis je les câlinerai de mon satin le plus intime. Na !

**Louisa**

Excellente idée ! Quel que soit leur sexe, ils devraient apprécier.

**Albine**

Tu veux dire qu'ils seront fous d'extase ?

**Serge**

Certainement ! Et moi et Lisa, nous nous protégerons les oreilles pour ne pas risquer nos tympans au tintamarre de vos fredaines.

**Louisa**

Bon ! Si on parlait d'autre chose. Tiens... Revenons à ce fameux gâteau.

**Albine**

Le clafoutis aux nouilles ?

**Louisa**

Exactement ! Tu acceptes de nous en livrer la recette ?

**Albine**

Partiellement ! Je prépare d'abord une pâte à clafoutis classique, avec œufs battus en omelette et additionnés d'un peu de sel, farine, beurre sucre et vanille. Puis je dispose les nouilles, cuites « al dente » pour qu'elles ne s'avachissent pas, dans le moule beurré, selon un motif de mon choix. Personnellement j'ai une préférence pour les pentacles, mais on peut choisir un dessin plus traditionnel. Un peu de sauce tomate au piment et de gingembre par-dessus.

**Louisa**

*Souriant*

Que d'aphrodisiaques !

**Albine**

Il faut ce qu'il faut. J'ajoute un assaisonnement exotique de ma conception à la préparation. Là réside le secret militaire. Je verse dans le moule, et je fais cuire au four à 180 degrés pendant trente à quarante minutes.

**Louisa**

Ton assaisonnement spécial ne gâte pas le goût ?

**Fin de l'extrait**